8108

INSTITUT DE FRANCE

ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS

BIBLIOTHÈQUE VICTOR COUSIN SORBONNE

Paris, le 28 8bre 1907

Bien chère amie

Excusez-moi d'être si en retard avec vous. Je suis, à la lettre, abruti de travail!! Je viens de lire, avec une émotion profonde, la belle brochure de Monod. Ah! quel homme était votre père! Quelle portée d'esprit! Quel culte pour la vérité!. En songeant aux hommes de cette trempe, mon pessimisme s'exaspère encore!. Je suis plus dégoûté que jamais. Mais c'est égal! l'Allemagne est plus pourrie — moralement — que nous. Notre vie, à nous, c'est de laisser les effrontés triomphants et impunis.

Quand revenez-vous? Écrivez-moi! Je m'ennuie de vous. Nous allons pas mal. Jacques travaille bien. Dans quelques jours j'aurai fini le papier que je dois lire à l'Académie des B. Arts, le 9 novembre. D'ici là, je mène la vie d'un ermite. Je voudrais travailler moins.

Madeleine et moi, nous vous embrassons tendrement

H. Roujon

Salomon Reinach m'a donné des nouvelles de Joseph. Il est hors de danger, mais il a été fort malade.